

LES FUNERAILLES DE LA REINE-MÈRE DE HOLLANDE

Elles ont eu lieu hier à La Haye et à Delft

Les funérailles solennelles de la reine Emma de Hollande ont eu lieu hier à La Haye. La ville est en grand deuil ; les drapeaux sont en berne et les lanternes sont voilées. Une foule telle qu'on n'en vit jamais à La Haye remplit des rues et stations tout le long du parcours qui doit suivre le convoi de la reine-mère jusqu'à l'église de Delft, soit plus de dix kilomètres.

Le cortège s'éleva dans la direction de Delft. Dans les voitures en première place se trouvaient le prince de Dalmatie, le prince de Waldeck, frère de la reine Emma, le prince Eugène de Suède, le prince Charles de Belgique, le prince Félix de Luxembourg, M. Benoit, et de nombreuses personnalités. Quatre voitures suivaient, remplies de gerbes de fleurs.

La reine Wilhelmine et la princesse Juliana ne se trouvaient pas dans le cortège. Elles se dirigent par une autre route vers la grande église protestante de Delft, le cercueil a été placé sur un catafalque. L'église était remplie de ministres de divers pays, de ministres étrangers et de personnalités. L'orgue était tenu par l'organiste aveugle Van Thienen. Le discours funèbre a été prononcé par le docteur Obbink, professeur de l'Université d'Utrecht.

Le corps de la reine régente a été descendu ensuite dans la crypte. Il a été placé près des autres chefs illustres de la Maison d'Orange.

Pendant cette cérémonie l'hymne national a été chanté par l'assistance.

Le voyage de M. Barthou à Bruxelles

Arrivé hier dans la capitale belge le ministre des Affaires étrangères a été reçu par le Roi et par M. Hymans

(DE NOTRE RÉDACTION BELGE)

M. Barthou, ministre des Affaires étrangères de France, est arrivé mardi à midi et demi à Bruxelles. Il était accompagné de son chef de cabinet, M. Rochat. Il a été reçu sur les quais de la gare du midi par M. Claudet, ambassadeur de France ; M. Bouchet, conseiller d'ambassade ; M. Brucher, attaché commercial ; le secrétaire de l'ambassade et les attachés militaires. M. d'Urtel, chef de cabinet de M. Hymans, ministre belge des Affaires étrangères ; le ministre de Pologne et le bourgmestre de Saint-Gilles.

M. Barthou s'est rendu immédiatement en auto à l'ambassade de France, où il a reçu les délégués des sociétés françaises de Bruxelles, puis il s'est rendu au ministère des Affaires étrangères, où avait lieu un déjeuner en son honneur.

L'après-midi, il est allé avec M. Hymans, une première conversation. A 17 h. 30, M. Barthou a eu une conférence avec les ministres de France, entourés de personnalités politiques, littéraires et diplomatiques. M. Barthou a été très sympathique et a répondu à toutes les questions.

LA PISTE DU LENSOIS

L'individu, signalé comme ayant eu des accointances avec les habitués du « Frolic », aurait pris l'identité d'un soldat disparu en 1916

A la suite d'une enquête faite à Lens, nous avons bien retrouvé un Georges Henneton, mais celui-ci, qui appartient à une vieille et honorable famille lensoise, aurait actuellement 57 ans. Mobilisé en 1914, il a disparu en 1916, d'après les renseignements que nous avons pu recueillir. M. Henneton, qui touche une pension de veuve de guerre, et ses enfants, habitent actuellement Amiens.

Un communiqué officiel

Voici le communiqué officiel qui a été publié à l'issue des entretiens des ministres des Affaires étrangères français et belges.

M. Louis Barthou et Paul Hymans ont eu, cet après-midi, au ministère des Affaires étrangères, une longue conversation à laquelle ont participé les ministres des Affaires étrangères de la République ; le maréchal Pilsudski et M. Beck, ministre des Affaires étrangères, le 24 avril.

Le voyage en Pologne et en Tchecoslovaquie

M. Louis Barthou, venant de Paris, arrivera à Varsovie le 22 avril, à 17 h. 30. Le ministre des Affaires étrangères français séjournera pendant trois jours dans la capitale polonaise où il rencontrera M. Moskat, président de la République ; le maréchal Pilsudski et M. Beck, ministre des Affaires étrangères, le 24 avril.

Un crédit de 150 millions accordé par le Gouvernement aux Coopératives belges

(DE NOTRE RÉDACTION BELGE)

Le Gouvernement belge a autorisé la Caisse d'Épargne de l'État à avancer aux sociétés coopératives socialistes un crédit de 150 millions.

Le remboursement de la somme avancée sera garanti par toutes les coopératives qui fourniront leur engagement solidaire sur tous leurs biens et affecteront à l'hypothèque l'ensemble de leurs immeubles.

Cette somme sera affectée, exclusivement, au remboursement de dépôts effectués par les épargnants individuels. Les coopératives belges pourront donc faire face à tous leurs retranchements.

A Renaix, hier, les coopérateurs réunis en assemblée générale ont décidé, à l'unanimité, de fonder 50 % de leurs dépôts et de laisser l'autre moitié aux coopératives.

La question de la Banque du Travail est toujours à l'examen et des négociations sont toujours en cours pour tenter de la sortir de ses difficultés.

LES AFFAIRES STAVISKY

Elle fut frappée alors qu'elle se rendait à la gare pour aller déposer une plainte contre l'auteur de lettres anonymes

(DE NOTRE RÉDACTION BELGE)

Sur ce point, Mlle Tarn a été formelle ; l'homme qui lui a escroqué un billet de la loterie Foch et qui était pisté par un personnage suspect était bien le conseiller Prince.

LES BIJOUX DÉCOUVERTS A LONDRES SONT BIEN CEUX DE STAVISKY

M. Seror, joaillier expert, a procédé, hier matin, à Scotland-Yard, à un nouvel examen des bijoux qui ont été engagés par une personne se faisant passer pour Mme Romagnolo à la maison Sutton.

A la recherche du mystérieux « Angelo »

Après avoir quitté M. Seror, qui allait transmettre à Paris le résultat de ses observations, M. Peudeplée a gagné le quartier de Leicester-Square, rendez-vous des artistes de music-hall et de cabarets dans l'ouest de Londres.

M. Seror, joaillier expert, a procédé, hier matin, à Scotland-Yard, à un nouvel examen des bijoux qui ont été engagés par une personne se faisant passer pour Mme Romagnolo à la maison Sutton.

LES BIJOUX DÉCOUVERTS A LONDRES SONT BIEN CEUX DE STAVISKY

M. Seror, joaillier expert, a procédé, hier matin, à Scotland-Yard, à un nouvel examen des bijoux qui ont été engagés par une personne se faisant passer pour Mme Romagnolo à la maison Sutton.

A la recherche du mystérieux « Angelo »

Après avoir quitté M. Seror, qui allait transmettre à Paris le résultat de ses observations, M. Peudeplée a gagné le quartier de Leicester-Square, rendez-vous des artistes de music-hall et de cabarets dans l'ouest de Londres.

LES BIJOUX DÉCOUVERTS A LONDRES SONT BIEN CEUX DE STAVISKY

M. Seror, joaillier expert, a procédé, hier matin, à Scotland-Yard, à un nouvel examen des bijoux qui ont été engagés par une personne se faisant passer pour Mme Romagnolo à la maison Sutton.

A la recherche du mystérieux « Angelo »

Après avoir quitté M. Seror, qui allait transmettre à Paris le résultat de ses observations, M. Peudeplée a gagné le quartier de Leicester-Square, rendez-vous des artistes de music-hall et de cabarets dans l'ouest de Londres.

LES BIJOUX DÉCOUVERTS A LONDRES SONT BIEN CEUX DE STAVISKY

M. Seror, joaillier expert, a procédé, hier matin, à Scotland-Yard, à un nouvel examen des bijoux qui ont été engagés par une personne se faisant passer pour Mme Romagnolo à la maison Sutton.

A la recherche du mystérieux « Angelo »

Après avoir quitté M. Seror, qui allait transmettre à Paris le résultat de ses observations, M. Peudeplée a gagné le quartier de Leicester-Square, rendez-vous des artistes de music-hall et de cabarets dans l'ouest de Londres.

LES BIJOUX DÉCOUVERTS A LONDRES SONT BIEN CEUX DE STAVISKY

M. Seror, joaillier expert, a procédé, hier matin, à Scotland-Yard, à un nouvel examen des bijoux qui ont été engagés par une personne se faisant passer pour Mme Romagnolo à la maison Sutton.

A la recherche du mystérieux « Angelo »

Après avoir quitté M. Seror, qui allait transmettre à Paris le résultat de ses observations, M. Peudeplée a gagné le quartier de Leicester-Square, rendez-vous des artistes de music-hall et de cabarets dans l'ouest de Londres.

LES BIJOUX DÉCOUVERTS A LONDRES SONT BIEN CEUX DE STAVISKY

M. Seror, joaillier expert, a procédé, hier matin, à Scotland-Yard, à un nouvel examen des bijoux qui ont été engagés par une personne se faisant passer pour Mme Romagnolo à la maison Sutton.

A la recherche du mystérieux « Angelo »

Après avoir quitté M. Seror, qui allait transmettre à Paris le résultat de ses observations, M. Peudeplée a gagné le quartier de Leicester-Square, rendez-vous des artistes de music-hall et de cabarets dans l'ouest de Londres.

LES BIJOUX DÉCOUVERTS A LONDRES SONT BIEN CEUX DE STAVISKY

M. Seror, joaillier expert, a procédé, hier matin, à Scotland-Yard, à un nouvel examen des bijoux qui ont été engagés par une personne se faisant passer pour Mme Romagnolo à la maison Sutton.

A la recherche du mystérieux « Angelo »

Après avoir quitté M. Seror, qui allait transmettre à Paris le résultat de ses observations, M. Peudeplée a gagné le quartier de Leicester-Square, rendez-vous des artistes de music-hall et de cabarets dans l'ouest de Londres.

LES BIJOUX DÉCOUVERTS A LONDRES SONT BIEN CEUX DE STAVISKY

M. Seror, joaillier expert, a procédé, hier matin, à Scotland-Yard, à un nouvel examen des bijoux qui ont été engagés par une personne se faisant passer pour Mme Romagnolo à la maison Sutton.

A la recherche du mystérieux « Angelo »

Après avoir quitté M. Seror, qui allait transmettre à Paris le résultat de ses observations, M. Peudeplée a gagné le quartier de Leicester-Square, rendez-vous des artistes de music-hall et de cabarets dans l'ouest de Londres.

LES BIJOUX DÉCOUVERTS A LONDRES SONT BIEN CEUX DE STAVISKY

M. Seror, joaillier expert, a procédé, hier matin, à Scotland-Yard, à un nouvel examen des bijoux qui ont été engagés par une personne se faisant passer pour Mme Romagnolo à la maison Sutton.

A la recherche du mystérieux « Angelo »

Après avoir quitté M. Seror, qui allait transmettre à Paris le résultat de ses observations, M. Peudeplée a gagné le quartier de Leicester-Square, rendez-vous des artistes de music-hall et de cabarets dans l'ouest de Londres.

LES BIJOUX DÉCOUVERTS A LONDRES SONT BIEN CEUX DE STAVISKY

M. Seror, joaillier expert, a procédé, hier matin, à Scotland-Yard, à un nouvel examen des bijoux qui ont été engagés par une personne se faisant passer pour Mme Romagnolo à la maison Sutton.

A la recherche du mystérieux « Angelo »

Après avoir quitté M. Seror, qui allait transmettre à Paris le résultat de ses observations, M. Peudeplée a gagné le quartier de Leicester-Square, rendez-vous des artistes de music-hall et de cabarets dans l'ouest de Londres.

LES BIJOUX DÉCOUVERTS A LONDRES SONT BIEN CEUX DE STAVISKY

M. Seror, joaillier expert, a procédé, hier matin, à Scotland-Yard, à un nouvel examen des bijoux qui ont été engagés par une personne se faisant passer pour Mme Romagnolo à la maison Sutton.

A la recherche du mystérieux « Angelo »

Après avoir quitté M. Seror, qui allait transmettre à Paris le résultat de ses observations, M. Peudeplée a gagné le quartier de Leicester-Square, rendez-vous des artistes de music-hall et de cabarets dans l'ouest de Londres.

LES BIJOUX DÉCOUVERTS A LONDRES SONT BIEN CEUX DE STAVISKY

M. Seror, joaillier expert, a procédé, hier matin, à Scotland-Yard, à un nouvel examen des bijoux qui ont été engagés par une personne se faisant passer pour Mme Romagnolo à la maison Sutton.

A la recherche du mystérieux « Angelo »

Après avoir quitté M. Seror, qui allait transmettre à Paris le résultat de ses observations, M. Peudeplée a gagné le quartier de Leicester-Square, rendez-vous des artistes de music-hall et de cabarets dans l'ouest de Londres.

LES BIJOUX DÉCOUVERTS A LONDRES SONT BIEN CEUX DE STAVISKY

M. Seror, joaillier expert, a procédé, hier matin, à Scotland-Yard, à un nouvel examen des bijoux qui ont été engagés par une personne se faisant passer pour Mme Romagnolo à la maison Sutton.

A la recherche du mystérieux « Angelo »

Après avoir quitté M. Seror, qui allait transmettre à Paris le résultat de ses observations, M. Peudeplée a gagné le quartier de Leicester-Square, rendez-vous des artistes de music-hall et de cabarets dans l'ouest de Londres.

LES BIJOUX DÉCOUVERTS A LONDRES SONT BIEN CEUX DE STAVISKY

M. Seror, joaillier expert, a procédé, hier matin, à Scotland-Yard, à un nouvel examen des bijoux qui ont été engagés par une personne se faisant passer pour Mme Romagnolo à la maison Sutton.

A la recherche du mystérieux « Angelo »

Après avoir quitté M. Seror, qui allait transmettre à Paris le résultat de ses observations, M. Peudeplée a gagné le quartier de Leicester-Square, rendez-vous des artistes de music-hall et de cabarets dans l'ouest de Londres.

UNE FEMME POIGNARDÉE PAR UN BOIS BELGUE

Elle fut frappée alors qu'elle se rendait à la gare pour aller déposer une plainte contre l'auteur de lettres anonymes

(DE NOTRE RÉDACTION BELGE)

La femme de ménage, revenue à la barre, précisa en quelques mots ; M. Aubry a profité des vacances de la Touraine et de l'absence de sa famille pour venir faire à Mme d'Anglemont des déclarations qu'elle a repoussées (Rires). Le témoin se fâche. On le reconduit doucement.

Un historien d'empoisonnement

M. Marius Grégoire, avec l'accent de Marseille et beaucoup d'emphase, raconte, péroratoire, une visite qu'il fit à l'hôtel de la rue de Valenciennes.

Le témoin à l'audience

M. Marius Grégoire, avec l'accent de Marseille et beaucoup d'emphase, raconte, péroratoire, une visite qu'il fit à l'hôtel de la rue de Valenciennes.

Le témoin à l'audience

M. Marius Grégoire, avec l'accent de Marseille et beaucoup d'emphase, raconte, péroratoire, une visite qu'il fit à l'hôtel de la rue de Valenciennes.

Le témoin à l'audience

M. Marius Grégoire, avec l'accent de Marseille et beaucoup d'emphase, raconte, péroratoire, une visite qu'il fit à l'hôtel de la rue de Valenciennes.

Le témoin à l'audience

M. Marius Grégoire, avec l'accent de Marseille et beaucoup d'emphase, raconte, péroratoire, une visite qu'il fit à l'hôtel de la rue de Valenciennes.

Le témoin à l'audience

M. Marius Grégoire, avec l'accent de Marseille et beaucoup d'emphase, raconte, péroratoire, une visite qu'il fit à l'hôtel de la rue de Valenciennes.

Le témoin à l'audience

M. Marius Grégoire, avec l'accent de Marseille et beaucoup d'emphase, raconte, péroratoire, une visite qu'il fit à l'hôtel de la rue de Valenciennes.

Le témoin à l'audience

M. Marius Grégoire, avec l'accent de Marseille et beaucoup d'emphase, raconte, péroratoire, une visite qu'il fit à l'hôtel de la rue de Valenciennes.

Le témoin à l'audience

M. Marius Grégoire, avec l'accent de Marseille et beaucoup d'emphase, raconte, péroratoire, une visite qu'il fit à l'hôtel de la rue de Valenciennes.

Le témoin à l'audience

M. Marius Grégoire, avec l'accent de Marseille et beaucoup d'emphase, raconte, péroratoire, une visite qu'il fit à l'hôtel de la rue de Valenciennes.

Le témoin à l'audience

M. Marius Grégoire, avec l'accent de Marseille et beaucoup d'emphase, raconte, péroratoire, une visite qu'il fit à l'hôtel de la rue de Valenciennes.

Le témoin à l'audience

M. Marius Grégoire, avec l'accent de Marseille et beaucoup d'emphase, raconte, péroratoire, une visite qu'il fit à l'hôtel de la rue de Valenciennes.

Le témoin à l'audience

M. Marius Grégoire, avec l'accent de Marseille et beaucoup d'emphase, raconte, péroratoire, une visite qu'il fit à l'hôtel de la rue de Valenciennes.

Le témoin à l'audience

M. Marius Grégoire, avec l'accent de Marseille et beaucoup d'emphase, raconte, péroratoire, une visite qu'il fit à l'hôtel de la rue de Valenciennes.

Le témoin à l'audience

M. Marius Grégoire, avec l'accent de Marseille et beaucoup d'emphase, raconte, péroratoire, une visite qu'il fit à l'hôtel de la rue de Valenciennes.

Le témoin à l'audience

M. Marius Grégoire, avec l'accent de Marseille et beaucoup d'emphase, raconte, péroratoire, une visite qu'il fit à l'hôtel de la rue de Valenciennes.

Le témoin à l'audience

M. Marius Grégoire, avec l'accent de Marseille et beaucoup d'emphase, raconte, péroratoire, une visite qu'il fit à l'hôtel de la rue de Valenciennes.

Le témoin à l'audience

M. Marius Grégoire, avec l'accent de Marseille et beaucoup d'emphase, raconte, péroratoire, une visite qu'il fit à l'hôtel de la rue de Valenciennes.

Le témoin à l'audience

M. Marius Grégoire, avec l'accent de Marseille et beaucoup d'emphase, raconte, péroratoire, une visite qu'il fit à l'hôtel de la rue de Valenciennes.

Le témoin à l'audience

M. Marius Grégoire, avec l'accent de Marseille et beaucoup d'emphase, raconte, péroratoire, une visite qu'il fit à l'hôtel de la rue de Valenciennes.

Le témoin à l'audience

M. Marius Grégoire, avec l'accent de Marseille et beaucoup d'emphase, raconte, péroratoire, une visite qu'il fit à l'hôtel de la rue de Valenciennes.

Le témoin à l'audience

M. Marius Grégoire, avec l'accent de Marseille et beaucoup d'emphase, raconte, péroratoire, une visite qu'il fit à l'hôtel de la rue de Valenciennes.

Le témoin à l'audience

M. Marius Grégoire, avec l'accent de Marseille et beaucoup d'emphase, raconte, péroratoire, une visite qu'il fit à l'hôtel de la rue de Valenciennes.

Le témoin à l'audience

M. Marius Grégoire, avec l'accent de Marseille et beaucoup d'emphase, raconte, péroratoire, une visite qu'il fit à l'hôtel de la rue de Valenciennes.

Le témoin à l'audience

M. Marius Grégoire, avec l'accent de Marseille et beaucoup d'emphase, raconte, péroratoire, une visite qu'il fit à l'hôtel de la rue de Valenciennes.

Le témoin à l'audience

M. Marius Grégoire, avec l'accent de Marseille et beaucoup d'emphase, raconte, péroratoire, une visite qu'il fit à l'hôtel de la rue de Valenciennes.

Le témoin à l'audience

M. Marius Grégoire, avec l'accent de Marseille et beaucoup d'emphase, raconte, péroratoire, une visite qu'il fit à l'hôtel de la rue de Valenciennes.

Le témoin à l'audience

M. Marius Grégoire, avec l'accent de Marseille et beaucoup d'emphase, raconte, péroratoire, une visite qu'il fit à l'hôtel de la rue de Valenciennes.

Le témoin à l'audience

M. Marius Grégoire, avec l'accent de Marseille et beaucoup d'emphase, raconte, péroratoire, une visite qu'il fit à l'hôtel de la rue de Valenciennes.

La condamnation de Germaine Huot

Elle fut frappée alors qu'elle se rendait à la gare pour aller déposer une plainte contre l'auteur de lettres anonymes

(DE NOTRE RÉDACTION BELGE)

La femme de ménage, revenue à la barre, précisa en quelques mots ; M. Aubry a profité des vacances de la Touraine et de l'absence de sa famille pour venir faire à Mme d'Anglemont des déclarations qu'elle a repoussées (Rires). Le témoin se fâche. On le reconduit doucement.

Un historien d'empoisonnement

M. Marius Grégoire, avec l'accent de Marseille et beaucoup d'emphase, raconte, péroratoire, une visite qu'il fit à l'hôtel de la rue de Valenciennes.

Le témoin à l'audience

M. Marius Grégoire, avec l'accent de Marseille et beaucoup d'emphase, raconte, péroratoire, une visite qu'il fit à l'hôtel de la rue de Valenciennes.

Le témoin à l'audience

M. Marius Grégoire, avec l'accent de Marseille et beaucoup d'emphase, raconte, péroratoire, une visite qu'il fit à l'hôtel de la rue de Valenciennes.

Le témoin à l'audience

M. Marius Grégoire, avec l'accent de Marseille et beaucoup d'emphase, raconte, péroratoire, une visite qu'il fit à l'hôtel de la rue de Valenciennes.

Le témoin à l'audience

M. Marius Grégoire, avec l'accent de Marseille et beaucoup d'emphase, raconte, péroratoire, une visite qu'il fit à l'hôtel de la rue de Valenciennes.

Le témoin à l'audience

M. Marius Grégoire, avec l'accent de Marseille et beaucoup d'emphase, raconte, péroratoire, une visite qu'il fit à l'hôtel de la rue de Valenciennes.

Le témoin à l'audience

M. Marius Grégoire, avec l'accent de Marseille et beaucoup d'emphase, raconte, péroratoire, une visite qu'il fit à l'hôtel de la rue de Valenciennes.

Le témoin à l'audience

M. Marius Grégoire, avec l'accent de Marseille et beaucoup d'emphase, raconte, péroratoire, une visite qu'il fit à l'hôtel de la rue de Valenciennes.

Le témoin à l'audience

M. Marius Grégoire, avec l'accent de Marseille et beaucoup d'emphase, raconte, péroratoire, une visite qu'il fit à l'hôtel de la rue de Valenciennes.

Le témoin à l'audience

M. Marius Grégoire, avec l'accent de Marseille et beaucoup d'emphase, raconte, péroratoire, une visite qu'il fit à l'hôtel de la rue de Valenciennes.

Le témoin à l'audience

M. Marius Grégoire, avec l'accent de Marseille et beaucoup d'emphase, raconte, péroratoire, une visite qu'il fit à l'hôtel de la rue de Valenciennes.

Le témoin à l'audience

M. Marius Grégoire, avec l'accent de Marseille et beaucoup d'emphase, raconte, péroratoire, une visite qu'il fit à l'hôtel de la rue de Valenciennes.

Le témoin à l'audience

M. Marius Grégoire, avec l'accent de Marseille et beaucoup d'emphase, raconte, péroratoire, une visite qu'il fit à l'hôtel de la rue de Valenciennes.

Le témoin à l'audience

M. Marius Grégoire, avec l'accent de Marseille et beaucoup d'emphase, raconte, péroratoire, une visite qu'il fit à l'hôtel de la rue de Valenciennes.

Le témoin à l'audience

M. Marius Grégoire, avec l'accent de Marseille et beaucoup d'emphase, raconte, péroratoire, une visite qu'il fit à l'hôtel de la rue de Valenciennes.

Le témoin à l'audience

M. Marius Grégoire, avec l'accent de Marseille et beaucoup d'emphase, raconte, péroratoire, une visite qu'il fit à l'hôtel de la